

27 Février 1974

# « ON FAIT LE BLACK-OUT SUR LES O.V.N.I. »

24 février 1974

## affirme le président lorrain des ufologues

Soucoupe ou non, le débat est relancé. Quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur la réalité des apparitions extra-terrestres, la photographie prise le 30 juin dernier au-dessus du Tchad, depuis « Concorde », a ajouté une pièce importante au dossier des Objets volants non identifiés.

Présenté récemment à la presse, le document avait été analysé au préalable par les savants du C.N.R.S. qui ont conclu qu'il s'agissait d'un O.V.N.I.

La plus fermée de toutes les communautés, à l'heure actuelle, est certainement celle des hommes qui étudient les soucoupes volantes... Dessinateur de son état, Francis Schaefer, 26 ans, marié, domicilié 2, rue Baradino à Forbach, préside aux destinées du « Cercle français des recherches ufologiques ». Il a répondu à nos questions :

■ Y a-t-il une preuve véritable de l'existence des O.V.N.I. ?

— Le C.F.R.U., qui se compose d'environ 5 000 correspondants et d'une douzaine de groupements régionaux, a réuni, entre 1966 et maintenant, d'innombrables rapports d'enquête, éléments concrets qui n'ont rien de fantaisiste. Chaque cas est analysé soigneusement. Devant une telle masse de documents, il faut admettre qu'il y a quelque chose. L'évidence est écrasante. De plus, des traces d'atterrissage ont été examinées par des experts.

■ Que pensez-vous des photos qui ont été publiées et dont on dit qu'elles sont entre les mains de divers gouvernements ?

— Aux Etats-Unis, la réglementation interdit strictement au personnel de l'U.S. Air Force ayant photographié un O.V.N.I. de divulguer quelque renseignement que ce soit.

Le gouvernement attache manifestement une très grande importance à ce genre de cliché. Il est certain que tous les Etats possèdent des photos, valables à nos yeux, et qu'ils évitent de montrer au grand jour.

En France, le cliché pris depuis « Concorde » a été gardé dans un coffre-fort pendant plus de six mois...

■ Etes-vous d'accord avec l'opinion selon laquelle aucun gouvernement ne dit la vérité sur ce que l'on sait des O.V.N.I. ? Il y aurait une conspiration du silence.

— C'est absolument certain. La plupart des Etats détruisent systématiquement les théories avancées par les Ufologues. Ils parviennent à « élucider » 98 % des cas. Grand merci pour notre cause ! Certains cas résistent à toutes les explications scientifiques connues ; les phénomènes inexplicables jusqu'ici justifient amplement l'action que mène le C.F.R.U. à l'échelon international.

■ Quelle est l'attitude de la France ?

— Elle suit visiblement l'exemple américain, à une exception près : la gendarmerie nationale a reçu des consignes à appliquer en cas de survol et d'atterrissage d'O.V.N.I. Leurs méthodes d'investigation s'apparentent étrangement à nos propres procédés d'enquête.

■ Si les O.V.N.I. sont sous le contrôle d'êtres supérieurement intelligents,

pourquoi ces derniers ne se sont-ils pas fait connaître à nous ?

— Cherchent-ils réellement à établir un contact avec l'homme, dans une forme de dialogue que nous construisons généralement ? Je suis convaincu que le contact s'effectue à un autre niveau beaucoup plus complexe.

■ Télépathie ?

— Plus que cela. Le C.F.R.U. est parvenu à établir qu'il y a eu effet direct sur les témoins, d'atterrissage avec présences d'humanoïdes : sensation de chaleur, picotements épidermiques, paralysie partielle. Ce qui prouve, à notre avis, que ces êtres ont la possibilité de nous conditionner au niveau du jugement, de la sensation et du sentiment.

■ Des témoins ont-ils affirmé avoir conversé avec les humanoïdes ?

— Oui. Mais les Ufologues n'ont pas pu le constater rigoureusement.

■ Quelles raisons pensez-vous qu'ils aient de surveiller la Terre ?

— S'il y a effectivement surveillance, elle ne peut avoir qu'un but : leur influence supérieure sur le cours de l'évolution depuis la nuit des temps.

■ Une partie de l'opinion insiste toujours pour dire que les O.V.N.I. sont des armes secrètes appartenant à une « grande puissance » : les U.S.A. ou l'U.R.S.S. Que pensez-vous de cela ?

— C'est faux. Pour deux raisons : d'une part, les premières observations sont antérieures à l'époque moderne ; une telle arme ainsi manipulée dans le ciel, souvent en territoire ennemi, n'aurait pu rester secrète pendant des dizaines



Francis Schaefer, président du Cercle français de recherches ufologiques.

d'années. D'autre part, si une puissance disposait d'un engin aussi perfectionné, il y a fort longtemps que les « locomotives spatiales » du genre « Saturne V » n'existeraient plus...

■ Vous éditez une revue intitulée : « Ouranos ». A qui s'adresse-t-elle ?

— Parmi nos 30 000 lecteurs, il y a des gens de toutes les catégories socio-professionnelles, de l'ouvrier au physicien, en passant par l'ingénieur et le médecin.

Recueilli par Sylvain POST.